

FICHE PÉDAGOGIQUE – Education nationale

SAISON 2012 – 2013

ESPACE DES ARTS DE CHALON SUR SAÔNE – SCÈNE NATIONALE

DANSE

LA TETE DANS LES ETOILES

Par la compagnie Le Grand Jeté ! Frédéric Cellé

Co production avec L'Arc, scène nationale du Creusot – Création en 2011

Genre : danse contemporaine et Arts du cirque

Représentation

Mardi 14 mai 2013

20H

GRAND ESPACE

Durée 55 minutes

Chorégraphie

Frédéric Cellé

Scénographie

Amandine Fonfrede

Musique

Hervé Rigaud

Interprètes

*Claire Vuillemin, Rémy Benard,
Pierre Bertrand, Hervé Rigaud*

Lumière

Thomas Chazalon

Son

Yannick Vérot

Costumes

*Béatrice Vermande et Aude
Désigaux*

*Rêve et réalité s'entremêlent. Danse, cirque
et musique en live.*



*Chercher à s'envoler pour atteindre un
idéal, comment vivre ses rêves mais aussi
ses peurs? Comment se comporter face à
son destin?*



POUR PRÉSENTER LE CHORÉGRAPHE À VOS ÉLÈVES



Frédéric Cellé

Frédéric Cellé a suivi sa formation de danseur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il a travaillé comme interprète au Grand théâtre d'Irland pour la reprise de Désert d'amour de Dominique Bagouet. Puis dans les compagnies Marie Coquil, Nathalie Collantès, La Camionetta (F. Ramalingom et H. Catala), Propos (D. Plassard), Velvet (J. Leighton), Gambit (D. Guilhaudin), Beau Geste (D. Boivin), Vivid.Danse (I. Makuloluwe) et Sylvie Guillermin.

Il chorégraphie en 2002 son premier solo, et poursuit ses recherches avec l'aide de la Cie C. Blaise et D. Boivin. Depuis 2002, Frédéric a chorégraphié plusieurs spectacles, a répondu à une commande pour l'Album compagnie, donné une de ses pièces au répertoire du CNSM de Lyon.

En 2009, il collabore avec le metteur en scène Kheirredine Lardjam – Cie El Ajouad sur le spectacle Bleu, blanc, vert créé à la Comédie de Valence, travaille sur une forme entre conte et danse avec la conteuse Francine Vidal – Cie Caracol.



POUR PRÉSENTER LA COMPAGNIE À VOS ÉLÈVES

Source - <http://www.legrandjete.com>

L'association Le grand jeté a eu 10 ans. C'est une association bourguignonne loi 1901 créée en juin 2002. Elle a pour objectif la création chorégraphique sous toutes ses formes, l'éducation et la formation à la culture pour tous les publics.

Frédéric Cellé développe un répertoire riche et varié, composé de plusieurs pièces courtes et accessibles à tous.

Ses créations laissent à voir une gestuelle, symbolique, sensuelle, légère et aérienne, parfois chaotique, parfois violente, éprise de mouvements fluides.

Son travail cultive avec énergie l'intelligence du langage des corps, et propose une danse enivrante et humaine.

Dynamique jusqu'à la violence parfois, charnelle voire animale, la danse de Frédéric Cellé traduit une quête de sérénité

Les pièces chorégraphiques

2002: «2foisoui» - Solo

2003 : « Chimère » - Trio

2004 : « L'air de rien » - Quintette

2005 : « Encore une fois » - Duo et « Fugue pour un seul homme » - Solo

2006 : « Poursuites » - Sextet

2007 : « Lâches »- Sextet et « le petit monde de Solange » Solo

2008:«Thelast» Sextet, «Etsi...» duo, « D'être en solitude », solo

2010 : « ...A fait un si long voyage », Septet

2013 : « Le petit monde de Solange » Solo



POUR PRÉSENTER LE SPECTACLE À VOS ÉLÈVES



- ➔ Le Thème : Il y a toujours un rêve qui sommeille... Simples lumières dans la nuit pour les uns, guides pour les autres, les étoiles ont leur histoire. Ces corps qui scintillent dans la nuit nous inspirent, nous animent...

Au plus près de nous, ce spectacle révèle quatre personnages en attente, en gestation... Une narration sensible et poétique prend sa source dans l'imaginaire d'un chorégraphe et des quatre interprètes : un danseur contemporain, deux circassiens et un musicien.

Quatre personnes pour quatre voyages improbables, un départ pour une grande aventure : la naissance de leur étoile.



OBSERVER - QUESTIONNER - S'INTERROGER

Venir au spectacle, c'est accepter d'être surpris, dérouter, de ne pas tout retenir la même chose. On n'a pas besoin de tout comprendre pour apprécier un spectacle. Chacun transforme ce qu'il perçoit, chacun appréhende un spectacle, un concert en fonction de sa sensibilité, de son histoire, de son expérience... Chacun est libre de ressentir ou pas des émotions face à une œuvre. Il n'y a pas une bonne ou une mauvaise façon de l'appréhender.

- ➔ Dans un **premier temps**, susciter la curiosité chez les élèves en abordant quelques aspects du spectacle, sans tout dévoiler. À partir du titre, de l'affiche, de photos ou d'extraits... leur donner des pistes. Faire travailler leur imagination : comment imaginent-ils le spectacle ? Il est également possible de faire des recherches sur le chorégraphe (biographie), de faire émerger le ou les thèmes de la chorégraphie. Lier ou prolonger la réflexion avec une autre discipline support : philosophie, histoire...
- ➔ Dans un **second temps**, pendant le spectacle observer afin de pouvoir émettre un avis. Donner des pistes pour l'observation :
 - Faire observer quelles sont les disciplines artistiques présentes sur le plateau. Que créent-elles ? Qu'apportent-elles à la chorégraphie ?
 - Observer le circassien (une des particularités de Frédéric Cellé est d'enrichir son vocabulaire de danse par le cirque). Un objet insolite est utilisé, il s'agit d'une Roue Cyr (*La Roue Cyr est un anneau métallique d'environ deux mètres de diamètre, où l'acrobate s'insère bras et jambes ouverts, et qu'il fait évoluer à son gré. Elle a été inventée en 1995 par Daniel Cyr, co-fondateur québécois du Cirque Eloize.*)
- ➔ Dans un **3^{ème} temps**, à chaud, demander aux élèves de donner leur avis, leur sentiment, leurs émotions.

Ce que je retiens de ce spectacle :
intérêt, émotions, temps forts,
surprises ...

Ce qui m'a gêné :
incompréhension, peu ou pas
d'émotion et/ou d'intérêt ...

- ➔ **Après le spectacle**, en classe, il peut être intéressant de questionner, faire dessiner...pour confronter des impressions, des ressentis pour mieux comprendre, pour s'interroger ...
 - Faire parler les élèves sur le thème développer : la rêverie
 - Le titre « La tête dans les étoiles » : comment le chorégraphe traduit-il la rêverie pour nous entraîner dans son univers
 - Quelle morale véhicule l'histoire ?

- **En classe** : demander aux élèves ce qu'ils ont retenu du spectacle, ce qui les a marqué : une phrase, une image... Qu'est ce qui les a entraîné dans l'imaginaire ?
- Quelles particularités de la gestuelle vous a séduit ? Pourquoi ?
- Quelle rôle joue la musique ?
- Quels moments clé avez vous préféré ? Pourquoi ?

⇒ **Pour aller plus loin dans la réflexion :**

- Faire réfléchir les élèves sur les spectacles vivants contemporains qui sont souvent pluri artistiques.
- Pour prolonger sur **l'histoire des arts**, rechercher et resituer dans leurs contextes des œuvres beaucoup plus éloignées de nous ou la danse cohabite avec d'autres arts.
- Montrer que la danse témoigne des grandes avancées culturelles ou industrielles d'une société, qu'elle traverse l'imaginaire et le temps dans lesquels elle s'inscrit.



DOSSIER DE PRESSE

Source : <http://www.espace-des-arts.com/>

Note d'intention

« Ce spectacle s'insère dans un triptyque chorégraphique qui pose une réflexion autour de l'identité in-tranquille. Pour continuer à interroger l'intranquillité chez l'Homme, j'ai décidé de me tourner vers les

étoiles. □ J'ai voulu replacer l'Homme face à sa destinée, à son idéal.

La Tête dans les étoiles nous plonge dans un entre-deux, où rêve et réalité s'entremêlent, l'un servant à expliquer l'autre. Ici, un musicien crée sa rêverie. Placé sur son observatoire céleste, il projette sur le plateau, occupé par trois personnages, ses fantasmes et ses peurs. Et le trio les interprète. Plonger la tête dans les étoiles nous interroge forcément sur notre place vis à vis des autres et sur notre rôle dans notre vie. De la situation de départ - rêveur et rêvés chaque personnage crée son parcours, cherche une façon de se comporter face à son destin. Est-ce qu'ils suivent les règles imposées ? Est-ce qu'ils ont besoin d'avoir un modèle ? Est-ce qu'ils s'appuient sur leur libre arbitre ou est-ce qu'ils considèrent que leur destin est tracé malgré eux ? Deux circassiens et une danseuse contemporaine se partagent le plateau. Chaque interprète, avec son vocabulaire propre, explore des possibles pour se trouver soi-même. Et que se passe-t-il justement quand un rêvé dépasse le rêveur ? Quand les créatures fantasmées s'individualisent ? Tout ce questionnement entre en résonance avec des intentions de mouvements : chercher à s'envoler, à atteindre un idéal, être contraint ou bien contraindre l'autre, prendre des risques... Pour développer et enrichir ce vocabulaire chorégraphique déjà présents dans ma danse, je me suis tourné vers le cirque. Le rapport à l'espace des circassiens emmène le spectacle vers plus de hauteur, plus de défi... Le seul agrès sur le plateau, la roue cyr, est un objet qui se marie avec la poésie du spectacle. Danse, cirque et musique en live, dans toute leur singularité, convergent vers la même dynamique. Il s'agit bien alors d'une aventure, qui nous emmène dans une rêverie où chaque spectateur peut - j'espère - se retrouver.

Frédéric Cellé